

Homélie du dimanche 26 mai 2024

Les évangélistes rédigent avec soin tous leurs textes. On pourrait dire qu'ils ne laissent rien au hasard. C'est particulièrement vrai pour la finale de leur évangile. Et, de fait, ces finales ne se ressemblent pas. Chacune est originale. Cependant, je ne vais pas entreprendre une comparaison. Je voudrais seulement souligner les caractéristiques du texte de Matthieu que nous venons de lire.

L'Eglise est née juive. Tous les disciples étaient juifs, qu'il s'agisse de Marie ou de Pierre, de Thomas ou de Judas. Et si Pentecôte a une dimension universelle, en fait, tous les auditeurs sont juifs et, donc, aussi, les trois mille qui, ce jour-là, ont été baptisés.

Cependant, bientôt, des païens deviendront chrétiens. Ils ne recevront pas la circoncision, mais le baptême. C'est le cas du centurion Corneille que Pierre vient visiter à Césarée. Avec les missions de Paul, c'est une entrée massive des païens dans l'Eglise qui se produit et, très rapidement, les communautés chrétiennes seront faites d'une majorité de « pagano-chrétiens ».

Les relations, à l'intérieur des communautés, entre anciens juifs et anciens païens, n'a pas toujours été évidente. Cela a provoqué des débats, parfois vifs, et il a fallu des arbitrages. On a une lettre de Jacques, qu'on appelle « le frère du Seigneur » et qui, après le départ de Pierre, est le chef de la communauté de Jérusalem. Dans cette lettre, il demande aux anciens païens de respecter quelques règles de base pour ne pas choquer les anciens juifs.

On peut dire que les évangiles de Matthieu et de Luc sont jumeaux. Mais ce sont de faux jumeaux. Luc est pagano-chrétien et Matthieu judéo-chrétien. C'est sur cette base qu'il faut le lire et c'est ce que nous allons faire avec la finale de son évangile, que nous venons de lire.

Il y a deux traditions : des apparitions de Jésus en Galilée et des apparitions de Jésus à Jérusalem. Matthieu a choisi la Galilée. Elle représente pour lui l'ouverture aux nations. Cependant cette apparition, qui clôture son évangile, a lieu sur une montagne. Il est le seul à mentionner un tel lieu. Cela signifie, dans la tradition juive, une référence au Sinaï. Là il se montre judéo-chrétien. Pour lui, Jésus est le nouveau Moïse.

L'apparition concerne les onze. Matthieu a parlé de la mort de Judas dans son récit de la Passion mais il n'y a pas, dans son récit, de remplacement comme dans les Actes des Apôtres. Matthieu note que dès qu'ils virent Jésus ressuscité, les disciples se prosternèrent. C'est le même geste que les mages au début de l'évangile. Cependant, il note : « certains eurent des doutes ». Et contrairement aux récits de Luc ou de Jean, rien n'est fait par Jésus pour que les disciples qui doutent soient convaincus de la réalité de la résurrection. Tout de suite, Matthieu donne la déclaration finale de Jésus.

Elle est introduite par une affirmation qui exprime la glorification de Jésus : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre ». Et elle fait inclusion avec la dernière phrase : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». En effet, le « pouvoir » que Jésus a reçu n'est pas une tyrannie, mais une présence. Et l'insistance est forte : « tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Cependant, c'est au centre du texte que se trouvent les paroles les plus importantes. Jésus dit aux disciples : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit et apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé ».

Matthieu est un judéo-chrétien. Il est profondément attaché à la tradition juive. Cependant il exprime avec beaucoup de force l'ouverture aux païens : « De toutes les nations faites des disciples ! » Mais, en bon juif, il insiste sur l'obéissance aux commandements : « apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé ».

Il faut relever tout cela et le souligner. Cependant, l'affirmation la plus centrale concerne le baptême : « Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ». C'est notre formule liturgique, qui s'est imposée très tôt dans la tradition chrétienne.

Le baptême est le sacrement initial, celui qui dit notre identité. Bien sûr, nous sommes liés à Jésus, mais le baptême est fait au nom des trois personnes divines. Cela est de grande portée. C'est Dieu qui baptise, ce sont les trois personnes divines qui vivent dans le cœur du chrétien et c'est de l'amour qui les unit que vivent les chrétiens.

Frères et sœurs, que ce texte de Matthieu, si parfaitement rédigé, renouvelle en nous les réalités de notre baptême, que nous soyons véritablement disciples, que nous annonçons l'évangile et que nous observions les commandements de Jésus ! Amen.